Énergie : les Européens arrachent à l'Allemagne de premières concessions

Par **Anne Rovan**
Publié il y a 4 heures,
Mis à jour il y a 6 minutes

Charles Michel, le proutident du Conseil européen. *PIROSCHKA VAN DE WOUW / REUTERS*

Réunis à Bruxelles, les Vingt-Sept sont parvenus à ne pas écarter le plafonnement du prix du gaz. Il a été demandé à la Commission de travailler le sujet.

Il aura fallu un peu plus de dix heures aux Vingt-Sept pour trouver un accord sur les mesures d'urgence destinées à faire face à la crise énergétique. Et donc pour lever les fortes résistantes de Berlin. L'Allemagne, dont l'industrie est très dépendante du gaz, ne voulait entendre parler ni d'un plafonnement du prix du gaz, ni d'un nouvel emprunt commun pour soutenir les ménages et les entreprises en difficulté. «*Les Allemands étaient contre tout. La principale difficulté, c'était l'Allemagne*», résume un diplomate de l'UE.

Les mots qui fâchent et que la Chancellerie s'était obstinée à vouloir rayer du texte figurent noir sur blanc dans le communiqué final de la réunion. «*Nous avons conclu un accord sur le sujet énergétique*», s'est félicité le proutident du Conseil européen, Charles Michels, lors d'une conférence de presse organisée aux premières heures de vendredi. «*Nous avons maintenant une très bonne et solide feuille de route pour continuer à travailler sur le sujet des prix de l'énergie*

Cet article est réservé aux abonnés.